



La Sainte Providence, dans son infinie Sagesse, certes bien mystérieuse, permet que nous soyons encore éloignés les uns des autres, et surtout pour vous, de la Sainte Messe pendant cette **Semaine Sainte**, mais nous le savons, pour un plus grand bien.

Dieu veut très certainement que nous vivions cette Semaine Sainte d'une manière particulière, plus fervente que jamais cette année. Le temps qui nous est donné a pour but de purifier nos âmes, et Dieu opère cela, si nous ne passons pas à côté de cette Semaine Sainte, en dépit des circonstances, mais bien plutôt, si nous prenons le temps de réfléchir, de méditer et de contempler la Passion de Notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, afin de renouveler notre vie spirituelle et de changer nos vies, laissant tout ce qui éloigne du Salut, et embrassant plutôt tout ce qui nous y mène. Dieu nous rappelle à l'essentiel, notre destinée éternelle. Le monde ne s'est pas ému du génocide des millions d'innocents tués dans le sein de leur mères, et cherche encore à profiter de la situation pour maintenir, voire aggraver ce crime qui crie contre Dieu. Et si aujourd'hui, le monde est coupé du seul vrai remède, car on enferme les prêtres et on libère les prisonniers des prisons, comme Barabbas, certainement que le démon en profitera pour tenter les âmes davantage, alors priez plus que jamais. Le feu brûlera le bois sec des impénitents, mais purifiera l'or des cœurs ornés de la charité. Ceux qui meurent du virus, meurent par étouffement et loin des leurs, comme Notre Seigneur sur la Croix, puissent-ils s'offrir avec Foi et Charité comme le bon larron, en union avec Notre Seigneur Crucifié, et ils pourront obtenir la vie éternelle.

Laissez là les divertissements, et même la recherche effrénée de nouvelles, le plus souvent plus anxieuses que réellement informatives. Dieu est le Maître et saura calmer la tempête d'une seule parole au temps opportun, il n'a besoin de personne pour le faire, à nous pour l'heure l'abandon à la Divine Providence, et l'union à sa Passion. Dieu très certainement veut purifier son Église, qui lui tourne le dos depuis plus de cinquante ans, et qui a oublié son sacrifice, justement en mettant l'accent sur son sacrifice. Le pic de mortalité dans de nombreux pays est prévu pour Vendredi Saint.

Dieu nous donne de faire grandir notre désir, de ce dont vous êtes privés en ce moment, de la Sainte Messe, afin de purifier ce désir, de nous faire pardonner toutes les fois où nous avons négligé ce si grand mystère, soit en n'y assistant pas, soit en y assistant sans âme, et de retourner avec une plus grande ferveur à la Chapelle le temps venu, avec un désir plus grand d'assister au Saint Sacrifice et de recevoir la Sainte Communion. Alors quand cela sera possible, vous recevrez de très grandes grâces, qui combleront vos cœurs à hauteur de votre désir accru. Dieu nous rassasie proportionnellement à notre faim, et c'est pourquoi il permet que vous soyez aujourd'hui sevrés de votre pain céleste. Ce sera votre Pâques, mais nous ne pourrions pas être unis à Notre Seigneur ressuscité si nous ne sommes unis d'abord à sa Passion.

Cette semaine sainte, la grande semaine de l'année liturgique, est l'occasion de rechercher d'autant plus tout le sens des cérémonies de la Passion et de la Résurrection de Notre Seigneur. Le Jeudi Saint est le premier jour du « *triduum* », c'est-à-dire des trois derniers jours de Carême qui en sont le point culminant. Le Jeudi Saint l'institution du sacerdoce et de la sainte Eucharistie, le Vendredi Saint le chemin de Croix et la mort de Notre Seigneur sur la Croix, et dimanche sa résurrection, mystères inséparables. Il n'y aurait pas de Pâques sans Vendredi Saint, de Pâques sans le Calvaire, de victoire sans bataille, de résurrection sans la mort du Sauveur. Il n'y a pas de Rédemption sans la Croix et si Dieu n'était pas ressuscité, notre Foi serait vaine.

En ces trois derniers jours, le bréviaire du prêtre prend une forme toute particulière, on l'appelle l'office des ténèbres, ou nocturnes, car il se dit la nuit. Vous pouvez suivre ces belles prières dans votre missel, avec ces psaumes et lectures qui nourrissent l'âme. Il s'agit des matines, mais le prêtre huit fois le jour a rendez-vous avec son bréviaire pour réciter des prières semblables. Cela vous donne un petit aperçu de la prière que le prêtre récite chaque jour dans son bréviaire, la prière de l'Église, qui est une prière des plus efficaces après la Sainte Messe et avec le Saint Rosaire. Ces prières les prêtres les récitent pour toute l'Église et en particulier pour les âmes qui leur sont confiées, vous voyez, je ne peux donc pas mentir quand je vous dis que je vous garde dans mes prières! À la Sainte Messe, au Saint Bréviaire, au Saint Rosaire, tous les jours je porte vos intentions à Dieu et implore les grâces dont nous avons tous besoin. Je vous invite à regarder ces prières de l'office des ténèbres, de les découvrir peut-être, ou les retrouver, elles prennent tout leur sens dans la médiation de la Passion du Sauveur et de son épouse l'Église pendant le triduum.

Là où il y a un évêque, au matin du **Jeudi Saint**, on célèbre la **Messe Chrismale**, où sont consacrées les saintes huiles, l'huile des catéchumènes, l'huile des infirmes et le saint chrême, qui sont la matière de plusieurs sacrements pour l'effusion du Saint-Esprit et de son action sur les âmes. À part cette Messe Chrismale, il est interdit de célébrer la Messe le Jeudi Saint au matin. La Messe Chrismale est une magnifique cérémonie à laquelle, même en temps ordinaire, peu de personnes ont le privilège d'assister. En effet il faut pour cette cérémonie, non seulement un évêque, mais aussi douze prêtres, sept diacres et sept sous-diacres, c'est pourquoi elle a lieu dans nos séminaires. Au cours même de la Messe a lieu la bénédiction des huiles, avec exorcismes, bénédictions, processions et salut aux huiles. Je vous invite à regarder ces trésors dans votre missel.

Au soir du Jeudi Saint, a lieu la **Messe Vespérale**, ou de la Sainte Cène. Cette Messe ne peut être dite que le soir, en commémoration de la Sainte Cène, et là où plusieurs prêtres sont rassemblés, il n'y a qu'une seule Messe, un prêtre célèbre et les autres prêtres reçoivent la Sainte Communion du célébrant, pour signifier Notre Seigneur donnant la communion aux disciples au cénacle, c'est aussi pourquoi la communion n'est pas donnée à la Messe Chrismale. Cette Messe du Jeudi Saint est peut-être une des plus belles de toute l'année liturgique. Depuis le mercredi des cendres, sauf exception (Saint Joseph, Annonciation, Notre Dame de Compassion), toutes les Messes étaient en violet, aujourd'hui l'autel est paré de blanc, car, avant le grand deuil de demain en noir, avant de contempler le Calvaire, l'Église est en joie à contempler l'institution du Sacerdoce et de l'Eucharistie. C'est aussi pourquoi les funérailles sont interdites, comme d'ailleurs pendant tout le triduum, tout au plus peut-on réciter l'office des défunts et faire une absoute. Mais ce soir l'autel est paré pour une fête de première classe et les fleurs aussi ornent l'autel pour la première fois du Carême. Certes la Croix est toujours voilée, mais de blanc, c'est le lendemain que nous dévoilerons la Croix.

À la Messe du Jeudi Saint, le tabernacle est vide, le prêtre consacre les hosties qui serviront à la communion de ce jour et du lendemain le Vendredi Saint. L'introït nous dit « **Pour nous, il nous faut nous glorifier dans la Croix de Jésus-Christ notre Seigneur, c'est en lui qu'est notre salut, notre vie et notre résurrection; c'est par lui que nous avons été sauvés et délivrés** ».

Puis après le Kyrie, on chante le Gloria qui avait été omis jusqu'à présent pendant le Carême, et on fait sonner les cloches et aussi l'orgue peut vibrer une dernière fois. Après ce sera le grand silence jusqu'à Pâques, par respect pour la Passion du Sauveur, et on ne pourra pas même sonner la cloche dans les sanctuaires, la crécelle en fera office, même à cette Messe pour le reste de la cérémonie.

L'oraison met en parallèle le sort opposé de Judas et du Bon Larron, afin de nous exhorter à laisser le vieil homme pour avoir part à la résurrection du Seigneur.

La lecture de l'épître est tirée de la lettre de Saint Paul aux Corinthiens, elle nous relate l'institution de l'Eucharistie, et l'Évangile selon Saint Jean, le lavement des pieds. Aux mots du Seigneur: « *Je vous ai donné l'exemple, afin que, comme je vous ai fait, vous fassiez aussi vous-mêmes* », le célébrant obéit et procède au lavement des pieds de douze personnes qui représentent les apôtres, après s'être ceint d'un amict comme de tablier. Pendant ce temps on chante de magnifiques antiennes, le « *Mandatum* », premier mot des paroles de Notre Seigneur qui a dit « **Je vous donne un commandement nouveau, que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés** », et la dernière antienne « *Ubi Caritas et amor* » « **Là où sont la Charité et l'amour, Dieu y est aussi.** » Lisez ces magnifiques antiennes!

Après le lavement des pieds et l'oraison, la Messe reprend, avec un Communicantes, un Hanc Igitur et un Qui Prædicitur propres. À l'agnus Dei, exceptionnellement, on répond trois fois « *Miserere nobis* » et le Confiteor est omis avant la communion. Ensuite le célébrant laissera le ciboire sur l'Autel jusqu'à la fin de la Messe, qui se déroule donc devant le Saint Sacrement exposé, avec les révérences que cela implique.

La bénédiction finale et le dernier évangile sont omis, après le Placeat, le prêtre quitte la chasuble blanche et revêt la chape blanche pour la translation solennelle du Saint Sacrement au reposoir au chant du Pange Lingua, « **Chante, ô ma langue, le mystère du corps glorieux de Jésus, et du sang précieux que ce Roi des nations, sorti d'un sein généreux, a versé pour le salut du monde.** »

Dans ce lieu du reposoir, orné magnifiquement, de fleurs et de cierges allumés comme pour un salut des plus solennels, le prêtre va déposer le ciboire dans le tabernacle et chanter le Tantum Ergo, et la coutume est de venir adorer le Saint Sacrement jusqu'à minuit.

De retour au sanctuaire, le prêtre va ensuite procéder au dépouillement de l'Autel, qui signifie le dépouillement de Notre Seigneur de ses vêtements durant sa Passion, alors que l'on récite le psaume 21 « **Ô Dieu, mon Dieu, regarde-moi, pourquoi m'avez-vous abandonné?** » et de l'antienne « **Ils se sont partagés mes vêtements et ont tiré au sort ma tunique.** »

L'Autel sera donc totalement dépouillé et le sanctuaire vide et nous suivons donc bel et bien notre Seigneur pas à pas depuis le Cénacle jusqu'au Calvaire durant toute sa Passion.

Le Vendredi Saint, l'Église n'offre pas le Saint Sacrifice de la Messe, mais la liturgie nous donne à contempler une fois encore la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ, selon Saint Jean, témoin oculaire du calvaire. Il y a aussi les grandes oraisons solennelles que vous pouvez suivre dans votre missel, avant l'adoration de la Sainte Croix. « **Voici le bois de la Croix, où le salut du monde est suspendu, Venez, adorons** », au chant des magnifiques impropères. Ensuite a lieu ce que l'on appelle la Messe des présanctifiés, n'est pas la Messe mais la communion aux saintes espèces consacrées au Jeudi Saint, vous pouvez faire une communion spirituelle chez vous. Une fois encore les prières de cette liturgie sont un trésor de l'Église et vous les avez toutes dans votre missel. Pour la fonction liturgique du Vendredi Saint, je vous suggère de prendre votre Crucifix et de le vénérer et de l'embrasser et que le Père de famille le donne à embrasser à ses enfants, puisque vous ne pouvez venir à la Chapelle pour embrasser le Crucifix de l'Autel de la Chapelle.

Après le « *vide liturgique* » du **Samedi Saint**, le grand silence des autels dépouillés et des tabernacles vides, l'office des matines nous transporte auprès du sépulcre et la sainte attente nous fait grandir dans la Foi de la Résurrection. Nous voici donc aux dernières heures avant la fête de Pâques, il nous faut célébrer cette grande fête chacun sur l'autel de son cœur, et même chez vous, vous en recevrez des richesses spirituelles. La Pâques est le passage de la vie terrestre de Notre Seigneur à sa vie glorieuse, et pour nous c'est aussi notre délivrance, notre résurrection spirituelle, notre passage de la vie de péché à la vie de la grâce, par la force et la victoire du Seigneur. C'est pourquoi les baptêmes, en particulier d'adultes, ont lieu en la nuit de Pâques.

La cérémonie cette nuit, avant la Messe de la Vigile à minuit, comporte la **bénédiction du feu nouveau**, le Christ est la lumière du monde. Ensuite a lieu la **bénédiction du cierge pascal** qui représente Notre Seigneur, la cire son corps, la mèche son âme, la flamme sa divinité, le prêtre grave la Croix sur le cierge, l'alpha et l'omega, à lui appartient le temps et l'éternité, puis enfonce cinq grains d'encens qui sont comme les clous qui transpercèrent le corps du Crucifié ainsi que la lance qui perça son cœur, les plaies glorieuses du Seigneur sont son ornement. « **Par ses saintes plaies glorieuses, que nous garde et nous conserve le Christ Seigneur.** » Puis le prêtre allume le cierge du feu nouveau, le Christ par sa glorieuse résurrection dissipe les ténèbres du cœur et de l'esprit. « **Qu'en tout lieu où l'on portera de ce feu béni, la malfaisance et la ruse du démon soient conjurées pour céder la place à la puissance de votre majesté.** » Les ténèbres sont celles du péché et de l'erreur, le cierge qui brille dans la nuit c'est le Sauveur qui vient nous donner la lumière de la vérité, il est la voie et la vie, qui dissipe l'erreur et délivre les captifs, et qui doit se répandre dans tout l'univers. Ensuite c'est la procession du cierge pascal allumé dans l'Église dépourvue de lumières, aux trois « *Lumen Christi* », pour signifier la Sainte Trinité. C'est la marche du peuple chrétien vers le Ciel à la suite de Jésus notre chef. Les fidèles allument leurs cierges de la flamme qui vient du cierge pascal et suivent le prêtre dans cette belle procession. Une fois arrivés dans l'église, le diacre ou le prêtre va chanter l'Exsultet, une magnifique louange solennelle pour saluer la victoire du Rédempteur. Lisez surtout ce magnifique chant de joie et de victoire « **C'est la nuit où, brisant les liens du tombeau, le Christ est remonté victorieux du séjour des morts.** » « **Ô felix culpa! Ô heureuse faute qui nous a valu un tel et si grand Rédempteur!** »

Il y a ensuite des lectures avec en particulier le livre de la Genèse et de l'Exode avec le passage de la mer Rouge, puis la première partie des litanies des saints. Nous avons tant besoin d'invoquer les saints, priez bien ces litanies.

Puis c'est l'exorcisme et la bénédiction de l'eau pascalle, et de l'eau baptismale, afin de leur donner leur vertu purificatrice et sanctificatrice. Que les prières sont belles!

Enfin a lieu le **renouvellement des promesses du baptême**, je vous invite à faire cela, solennellement, de prendre ces prières et de renouveler sincèrement la triple renonciation à satan, à ses oeuvres et à ses séductions. La seconde partie des litanies des saints clôt cette veillée.

Puis c'est la **Messe de minuit**, le prêtre monte directement à l'Autel, il n'y a même pas d'Introït, le prêtre dit le Kyrie au missel, puis déjà c'est le Gloria pendant lequel on découvre les statues de leur voile violet au son de la cloche, et on chante les trois Alléluias Pascals. Le Communicantes et le Hanc Igitur sont propres mais il n'y a ni credo ni Agnus Dei ni dernier évangile. La Messe est suivie des Laudes, (la veillée pascalle tient lieu des matines), mais ces dernières sont réduites à leur strict minimum.

En célébrant tous ces offices à la chapelle, je vous porte tous à l'Autel.

Père Benoît ✚

Pour contacter le Père Benoît Martin de Clausonne : fspx.caledonie@gmail.com
Tél. en Nouvelle Calédonie : +687 83 04 14 / Tél. en Nouvelle Zélande : +64 21 083 20 085
Autre contact en Nouvelle Calédonie : M. Jacques SAURAY +687 35 33 56
Depuis la France merci de tenir compte du décalage horaire lors de vos appels